

Synthèse

Le 6 mars 2023, les sapeurs-pompiers sont appelés pour une fuite de gaz dans Paris (75016) et contactent l'exploitant de distribution du gaz GRDF. Des moyens des deux entités sont immédiatement envoyés sur place.

Une fuite de gaz est rapidement localisée au niveau d'un poste de détente situé sous-trottoir. Une demande d'intervention est faite à l'équipe spécialisée de GRDF et prise en charge. Alors que les opérateurs GRDF sont en cours d'intervention, plusieurs appels de clients gaz sont reçus par la brigade de sapeurs-pompiers de Paris, et signalent des odeurs de gaz, des dysfonctionnements des équipements gaz et deux jets enflammés sur des installations situées sur le réseau en aval du poste de détente.

Le poste sur lequel ils interviennent est un poste double ligne qui permet de réduire la pression du réseau de 4 bar à 21 mbar. Sur la ligne secondaire, la détente est effectuée manuellement par laminage. La fuite est située sur le joint torique du régulateur.

Il est décidé que soit réalisé le changement du joint par un opérateur spécialisé en détente gaz secondé par un collègue n'intervenant pas habituellement sur ce type d'intervention. Le début de l'intervention se passe bien mais les choses se compliquent au cours du démontage : les vis sont difficiles à desserrer et l'espace est très contraint. Les opérateurs ont à disposition le matériel disponible dans la camionnette d'astreinte mais il leur manque certains outils qu'ils ont d'habitude à disposition pour ce type d'opération. L'opérateur spécialisé est amené à solliciter l'aide de son collègue qu'il avait chargé jusque-là de surveiller la pression de sortie du poste et de la réguler en cas de besoin. À partir de ce moment, aucun des deux opérateurs n'assure la fonction de régulation manuelle de la pression, le manomètre se met en veille. Une fois les vis desserrées, l'opérateur spécialisé, se rend compte qu'ils n'ont plus surveillé la pression depuis un moment, il rallume immédiatement le manomètre et une pression approchant les 700 mbar s'affiche.

Le BEA-RI identifie comme facteurs contributifs de l'événement : les faibles dimensions du poste, l'outillage à disposition des opérateurs insuffisant, les conditions d'intervention en fin de journée, ainsi que la technologie du poste de détente imposant une régulation manuelle de la pression pendant les opérations de maintenance.

L'enquête permet de tirer deux enseignements de sécurité. Le premier rappelle la vigilance qu'il convient d'avoir vis-à-vis des risques qu'induisent les phénomènes d'excès de confiance voire de tunnelisation.

Le second insiste sur l'importance des dispositifs techniques en complément des mesures organisationnelles pour assurer la sécurité des interventions.

Le BEA-RI émet les recommandations suivantes à l'exploitant du réseau de distribution :

- **Réexaminer les conditions d'intervention et notamment le nombre et les qualifications nécessaires des intervenants susceptibles d'intervenir sur ce type de poste et formaliser ces conditions dans une procédure;**
- **Réexaminer l'outillage nécessaire aux équipes d'intervention pour qu'elles puissent intervenir dans les meilleures conditions;**
- **Sensibiliser les opérateurs sur les phénomènes d'excès de confiance et de tunnelisation attentionnelle, et les risques qu'ils présentent : distraction, inattention, prise de décision inadaptée;**

- **Envisager d'équiper cette technologie de poste de détente d'une alarme lors de variations de pression intempestives en sortie de poste lors des opérations de maintenance ;**
- **Étudier la possibilité, d'utiliser lors des travaux de maintenance sur ce type de poste, un système de régulation temporaire externe ;**
- **Intégrer dans la démarche engagée de renouvellement de ce type de poste, des critères relatifs au fait que les opérations de maintenance soient facilement réalisables au regard de l'ergonomie du poste, et sécurisées.**